

LETTRE XXIV.

RICA À IBBEN.

À Smyrne.

Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours été dans un mouvement continu.

Paris est aussi grand qu'Ispahan : les maisons y sont si hautes, qu'on jugerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée : et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras.

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin ; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre ; et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses forteresses munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs ce roi est un grand magicien : il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets ; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor, et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et ils le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

Ce que je te dis de ce prince ne doit pas t'étonner : il y a un autre magicien plus fort que lui, qui n'est pas moins maître de son esprit qu'il l'est lui-même de celui des autres. Ce magicien s'appelle le pape : tantôt il lui fait croire que trois ne sont qu'un ; que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin, et mille autres choses de cette espèce.

Il y a deux ans qu'il lui envoya un grand écrit qu'il appela *constitution*, et voulut obliger, sous de grandes peines, ce prince et ses sujets de croire tout ce qui y était contenu. Il réussit à l'égard du prince, qui se soumit aussitôt, et donna l'exemple à ses sujets ; mais quelques-uns d'entre eux se révoltèrent, et dirent qu'ils ne voulaient rien croire de tout ce qui était dans cet écrit. Ce sont les femmes qui ont été les motrices de toute cette révolte qui divise toute la cour, tout le royaume et toutes les familles. Cette *constitution* leur défend de lire un livre que tous les chrétiens disent avoir été apporté du ciel. Les femmes, indignées de l'outrage fait à leur sexe, soulèvent tout contre la *constitution* : elles ont mis les hommes de leur parti, qui, dans cette occasion, ne veulent point avoir de privilège. On doit pourtant

avouer que ce moufti ne raisonne pas mal ; et, par le grand Ali, il faut qu'il ait été instruit des principes de notre sainte loi : car, puisque les femmes sont d'une création inférieure à la nôtre, et que nos prophètes nous disent qu'elles n'entreront point dans le paradis, pourquoi faut-il qu'elles se mêlent de lire un livre qui n'est fait que pour apprendre le chemin du paradis ?

Source : https://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_persanes/Lettre_24

Vocabulaire

la vanité : est un trait de caractère consistant à avoir une croyance excessive en ses propres capacités et en son attractivité

l'orgueil : est une opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, qu'on a de sa valeur personnelle mais aux dépens de la considération due à autrui

un Écu : une monnaie française créée au Moyen Âge, d'abord en or puis en argent

vaut; verbe valoir : Être équivalent à une autre chose, l'égaliser, ou pouvoir lui être comparé; avoir un prix

point : utilisé dans les anciens textes à la place de pas Il n'ait pas d'argent

convaincus; verbe convaincre : faire croire, croire

défend : interdit

un moufti : est un religieux musulman

1. Quelles questions traite cette lettre ?
 - a. la fiscalité les relations internationales
 - b. la fiscalité, le politique, la religion
 - c. la religion et l'inégalité entre sexes
2. Combien d'étages ont les maisons à Paris ?
 - a. 8-9
 - b. 6-7
 - c. 3-4
3. Comment le roi a-t-il réussi à gagner les guerres ?
 - a. Il a attribué des titres d'honneur à des sujets qui l'ont aidé.
 - b. Car il a des mines d'or qui lui ont permis de mieux payer ses troupes et d'acheter plus d'armes.
 - c. Grâce à ces alliés espagnols.
4. Comment le roi a résolu ses problèmes de trésorerie ?
 - a. En doublant la valeur de la monnaie.
 - b. Il a emprunté de l'argent à ses sujets.
5. Est-ce que les femmes ont le droit de lire le bible d'après la constitution ?
 - a. Les femmes n'ont pas le droit de lire du tout.
 - b. Oui
 - c. Non